

Inde DES VÉDAS AUX DIASPORAS



Spécialiste des littératures indiennes, mises à l'honneur à Livre Paris cette année, Anne Castaing décrit pour les lecteurs de *Livres Hebdo* les différentes traditions auxquelles puisent les écrivains contemporains. — par Anne Castaing

D'un abord insaisissable, les littéra-
tures indiennes se déclinent dans
la pluralité, des grandes épopées
sanskrites et des récits des héros de
la mythologie hindoue aux poèmes
du Nobel Rabindranath Tagore et
au réalisme magique du très cos-
mopolite Salman Rushdie.

A la mesure d'un territoire
presque aussi vaste que l'Europe où cohabitent autant de tra-

ditions que de langues, ce que l'on nomme plus volontiers le
sous-continent indien (qui englobe l'Inde, mais aussi les Etats
frontaliers du Pakistan à l'ouest, du Bangladesh à l'est, du
Népal et du Bhoutan au nord, et du Sri Lanka et des Maldives
au sud) est un espace où le littéraire côtoie, prolonge et même
nourrit l'histoire, le politique et le social, depuis ses premières
formulations au II^e millénaire avant J.-C. Si le paysage édi-
torial français donne la part belle à la modernité, elle-même
foisonnante et par ailleurs largement diasporique, celle-ci se
fait pourtant l'écho, volontaire ou non, de traditions parlois
millénaires, aussi riches qu'ictonoclastes.

Un kaléidoscope de langues

La comparaison européenne n'est pas inappropriée,
bien qu'elle minimise largement la réalité linguistique
indienne contemporaine : la Constitution indienne recon-
naît 22 langues officielles et plus de 400
langues minoritaires, dont certaines (comme le bhojpuri ou
le rajasthani) comptent plusieurs dizaines de millions de lo-
cuteurs.
Les premières (l'anglais et le hindi) comme les secondes
(bengali, télougou, sindhi...) et les troisièmes ont produit une
littérature féconde, souvent mal connue du lecteur français : si

Rabindranath Tagore, prix Nobel de littérature en 1913.



DOMAINE PUBLIC

L'on a pu lire les anglophones Salman Rushdie, Amitav Ghosh
et Arundhati Roy, ou leurs prédécesseurs R. K. Narayan ou
Raja Rao, le grand romancier hindi Premchand (1880-1936),
gandhien et père du réalisme social en Inde, reste méconnu
en dépit de son rôle majeur dans le mouvement nationaliste
comme dans le développement de la prose en hindi. Des au-
teurs comme Mahasweta Devi pour le bengali, Saadat Hasan
Manto pour l'ourdou, Amrita Pritam pour le penjabi, le dra-
maturge Girish Karnad pour le kannada ou le poète Koyam-
parambath Satchidanandan pour le malayalam ont pourtant
marqué l'histoire littéraire moderne du sous-continent, tant
par l'originalité de leur style que par le discours qu'ils ont pu
produire sur l'histoire et la société indiennes.
Une langue régionale dite minoritaire comme le rajasthani
possède elle aussi une tradition littéraire plutôt ancienne (on